

Théâtre

Public

Montreuil

(LA BANDE À) LAURA

Un spectacle de
Gaëlle Bourges

Dans le cadre du
Quartiers d'artistes #4

Du vendredi 10 au
jeudi 16 avril 2026

TPM

(LA BANDE À) LAURA

Gaëlle Bourges plonge dans le célèbre tableau d'Édouard Manet, *Olympia*, peint en 1863 et qui fit scandale à l'époque, pour redonner une place aux femmes dans l'art, qu'elles soient modèles ou peintres.

Dans ses spectacles à la croisée de la danse, du théâtre et des arts plastiques, Gaëlle Bourges arpente l'imaginaire collectif inspiré par les beaux-arts depuis des siècles pour rendre leur place aux femmes qui ont contribué à le façonner et qui sont pourtant toujours restées dans l'ombre. Dans *(LA BANDE À) LAURA*, elle offre une nouvelle lecture du tableau *Olympia* de Manet qui, jusqu'à présent, a été avant tout perçu et analysé à partir de la nudité de sa figure centrale, une femme blanche prénommée Victorine Meurent. De la femme noire aux bras chargés de fleurs au second plan, on sait seulement qu'elle se nommait Laure.

En croisant les identités et destins de ces deux personnages, Gaëlle Bourges et ses quatre performeuses s'ingénient à décliner le tableau pour en rendre visible épaisseur historique, sociale, symbolique. S'adressant à tous les publics, et notamment aux plus jeunes, le spectacle offre une passionnante immersion dans la peinture occidentale...


Du 10 au 16 avril 2026

Représentations scolaires

Ven. 10 à 14h30,
Lun. 13 et jeu. 16 à 10h
et 14h30

Mar. 14 à 10h

Représentations tous publics

Sam. 11 à 18h, 

Mar. 14 à 20h,

Mer. 15 à 15h,

Relâche dimanche

Salle Jean-Pierre Vernant

Durée 1h

Dès 9 ans

Note d'intention

Il y a longtemps que je collectionne des cartes postales reproduisant des œuvres que je vois dans les musées. C'est un peu une tradition : je visite un endroit, et avant de partir je passe à la boutique de souvenirs pour choisir quelques reproductions de ce que j'ai préféré – pour me souvenir, justement. Ces cartes arrivent ensuite sur mes étagères, et je peux les regarder à loisir depuis mon canapé.

C'est peut-être à force de regarder ces reproductions d'images anciennes que j'ai eu envie d'expérimenter comment leur donner corps sur scène. Ce qui est paradoxal, puisque dans mes spectacles, on ne voit finalement jamais l'image en question. C'est tout le travail qui anime les performeur·euses sur scène : rendre visible quelque chose de l'image, sans jamais en montrer une reproduction. C'est pour cette raison que je n'utilise jamais le médium photographique ou vidéo et que je préfère avoir recours à des matériaux simples : tables, chaises, bâches, cartons, fils, scotch, etc. qui sont choisis et/ou fabriqués par nous soigneusement, scrupuleusement, malgré la modestie de leur apparence.

Pour rendre visible quelque chose de l'œuvre, il s'agit alors d'inventer une série de manipulations de ces objets qui soit capable de donner à voir l'espace où des corps – qu'ils soient humains, animaux, plantes, couleurs, etc. – sont présents ; c'est à dire : l'espace de l'œuvre, mais aussi et simultanément, l'espace où elle est exposée. Créer un dispositif de vision.

Les actions des performeur·ses sur scène consistent donc à organiser peu à peu et en direct ce dispositif, tout en interagissant entre elles et eux et de conserve. La lumière complexifie encore d'avantage la relation à l'image d'origine : l'éclairagiste, Abigail Fowler, ne recopie en effet pas la lumière présente dans l'œuvre, mais l'interprète.

L'*Olympia* d'Édouard Manet fait partie de ces « vieilles » images marquantes qui nous habitent, et qui construisent encore notre rapport au monde en termes d'imaginaire – que l'on en ait conscience ou pas d'ailleurs : une multitude d'images anciennes se cachent dans les images contemporaines. Apprendre à les voir à travers la profusion « visuelle » dans laquelle on vit aujourd'hui, c'est comme plonger

dans un fleuve et remonter à contre-courant vers sa source - on glisse dans des rivières, des ruisseaux, des eaux souterraines en affinant ses perceptions, en cultivant sa pensée, en vidant le trop plein. Elles sont comme les cailloux blancs déposés par un Petit Poucet dans la forêt dense pour trouver le chemin de retour vers la maison.

Ici, la maison ne serait pas le foyer familial, mais plutôt un mouvement vers ce qui est bien antérieur au temps de maintenant ; un arpentage du processus de sédimentation qui a façonné patiemment notre façon de voir le monde : le rapport des peintres au nu féminin, par exemple. Le mouvement à rebours vers l'œuvre induit de la renommer : ce ne sera pas *Olympia*, nom de déesse imaginé par Manet et qui n'a jamais existé dans le panthéon

gréco-romain. C'est pourtant le nom qu'on donne habituellement à la figure la plus commentée du tableau : la femme allongée, qui ne s'est jamais appelée « Olympia », en vrai. Ce sera (*LA BANDE À*) *LAURA*, en hommage au prénom de la figure oubliée : la femme debout qui tend les fleurs à la femme allongée. Elle se prénomme Laure, en vrai.

Gaëlle Bourges

(*LA BANDE À*) *LAURA* c'est :

- Près de X années de recherches, d'écriture et de maturation
- Près de X semaines de répétitions
- Près de X personnes qui ont travaillé à la construction et à la réalisation de ce spectacle créé en mois XXXX.

Si le prix des places de spectacle est aujourd'hui raisonnable, c'est parce que le TPM est subventionné en tant que service public. Sans ce soutien financier des partenaires publics, le prix d'un billet reviendrait à 95 €.

Carte blanche à Gaëlle Bourges

Quartiers d'artistes #4

Chaque saison, le TPM offre une carte blanche à un·e artiste lors de l'événement « Quartiers d'artistes ». Pendant plusieurs semaines, l'équipe artistique invitée a le champ libre pour investir tous les espaces du TPM ainsi que d'autres lieux partenaires à Montreuil. La présence de l'artiste se dessine également au fil du territoire à travers différents projets menés avec les habitant·es.

Après Fanny de Chaillé la saison dernière, c'est la chorégraphe et danseuse Gaëlle Bourges qui est mise à l'honneur ce printemps. À travers des performances mêlant danse et récit, elle explore les liens entre histoire de l'art, histoire des corps et mémoire collective. Interrogeant les représentations, son approche déconstruit les imaginaires et révèle la complexité des liens entre passé et présent, réel et fiction.

Accompagnée par des complices de longue date, Gaëlle Bourges a imaginé, pour cette édition de Quartiers d'artistes, une constellation de propositions articulées autour de « ce qui nous manque ».

En filigrane de ce Quartiers d'artistes, je lance une question aussi simple que brûlante : qu'est-ce qui nous manque ? Les spectacles que je propose sont des formes de réponse à cette question, tout comme les rencontres et la soirée spéciale « manque » : en somme, une tentative de relier nos trous dans le cœur.

Gaëlle Bourges



Distribution et mentions de production

Conception et récit

Gaëlle Bourges

Avec

Helen Heraud, Tatiana Gueria
Nade, Noémie Makota, Julie Vuoso
et Lucie Lataste pour la Langue
des Signes Française

Robes

Anne Dessertine

Costumes et accessoires

Gaëlle Bourges, Anne Dessertine

Lumière

Abigail Fowler, avec la
participation de
Guillaume Pons

Musique

Stéphane Monteiro a.k.a XtroniK

Chanson

Stéphane Monteiro, Julie Vuoso,
d'après Atraente de Chiquinha
Gonzaga

Guitare classique

Julie Vuoso

Chant

Carisa Bledsoe, Helen Heraud,
Noémie Makota, Julie Vuoso

Musiques additionnelles

Giuseppe Verdi, Marie Jaëll

Régie générale et lumière

Guillaume Pons

Régie son

Guillaume Olmeta

Administration et production

Marie Collombelle, Cyann Desvaux

Production

association Os

Coproduction

T2G Théâtre de Gennevilliers –
CDN ; Théâtre de la Ville – Sarah
Bernhardt – Paris ; Festival
d'Automne à Paris ; L'échangeur –
CDCN Hauts-de-France ; Théâtre
d'Arles ; TANDEM, Scène
nationale de Douai ; La Rose des
Vents : Scène nationale Lille
métropole – Villeneuve-d'Ascq

Soutiens

Fondation d'entreprise Hermès
dans le cadre de son programme
New Settings ; Région Île-de-
France dans le cadre de l'aide à
la création ; Département des
Bouches-du-Rhône et Centre
de Création en Résidence ;
Département de l'Essonne et Amin
Théâtre – Le TAG.

Quartiers d'artistes #4

NOIR-ES DEPUIS LES BEAUX-ARTS

Gaëlle Bourges et Anne Lafont
Ven. 10 avril à 20h
Rencontre à la librairie Libertalia

LES BOÎTES À MANQUES

Jusqu'au 09 avril
Montreuil et hall du TPM
Récolte / Installation

LA SOIRÉE MANQUE

Gaëlle Bourges et son équipe
artistique avec Les Adelphe #3
Sam. 11 avril à 20h
Performance / Fête

MONTREUIL

Gaëlle Bourges et Les Adelphe #3
Ven. 17 avril à 20h
Spectacle / Transmission

COLO LASCAUX

Gaëlle Bourges et
son équipe artistique
Sam. 25 avril à 16h
Spectacle / Transmission

CINÉ-DÉBAT

Dim. 26 avril à 16h
Cinéma Le Méliès

Tarifs & abonnements

Plein 26 €

Réduit 16 €

Habitant-es de Montreuil et de Seine-Saint-Denis, abonné-es des théâtres partenaires, plus de 65 ans

Super réduit 14 €

Moins de 30 ans, intermittent-es,
demandeur-ses d'emploi

Mini 12 €

Moins de 18 ans, étudiant-es

Super mini 8 €

Personnes bénéficiaires des
minima sociaux, personnes en
situation de handicap et leur
accompagnateur-rices

Carnet 8 places 112 €

Seul-e ou à plusieurs, choisissez vos
spectacles au fur et à mesure de la
saison.

Pass 6 places 72 €

Que vous soyez seul-e ou à deux, choisissez vos spectacles et les dates à l'avance.

Pass jeune - de 30 ans 24 €

Choisissez au moins 3 spectacles, les
dates, et profitez d'un tarif de 8 € par
spectacle.

TPM

Centre dramatique national
Direction Pauline Bayle
10 place Jean-Jaurès
01 48 70 48 90
theatrepublicmontreuil.com

